

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 67 (2005)
Heft: 10

Rubrik: OGM : Quels enjeux pour l'agriculture?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le maïs forme avec le soja, le colza et le coton le quatuor de plantes OGM les plus cultivées actuellement dans le monde.

OGM: Quels enjeux pour l'agriculture?

Un bref survol des statistiques nous fait entrer dans un univers sensible où défenseurs et opposants se rapprochent ou se déchirent parfois. Si tout est encore bien loin d'être résolu, la journée entre spécialistes organisée par le SRVA fut riche en informations.

Monique Perrottet

Les OGM en chiffres

En 2004, la surface mondiale agricole occupée par des plantes OGM a enregistré une augmentation de quelque 20% par rapport à 2003, soit 13,3 millions d'hectares et a ainsi atteint 81 millions d'hectares soit environ 5% de la surface cultivée au monde! Les OGM ont été cultivés dans 17 pays (contre 18 en 2003) dont 14 en cultivent au moins 50 000 hectares (voir carte). Les continents d'Amérique produisent quelque 94% des OGM dans le monde alors que l'Europe n'en produit que le 0,01%.

En 9 ans, de 1996 à 2004, la superficie mondiale des plantes OGM cultivées a été multipliée par 47, passant de 1,7 million d'hectares en 1996 à 81 millions d'hectares l'année dernière (source: ISAAA).

Quatre plantes représentent la quasi-totalité des OGM dans le monde: le soja représente environ 60% des surfaces de plantes OGM alors que le maïs (23%), le coton (12%) et le colza (5%) complètent le quatuor. On remarquera que la diversité ne fait pas, ou

pas encore, partie du vocabulaire... De plus, on observe que 72% des plantes OGM tolèrent un herbicide, 20% produisent un insecticide et 8% font les deux. Moins de 1% des OGM cultivés présentent des caractères différents!!!

Affrontements stériles

Face à ces chiffres impressionnants, les opposants durcissent le ton, perdent tout sens des proportions en même temps que leur crédibilité. Il est alors facile aux partisans de mettre en avant les succès qu'ils ont enregistrés depuis bientôt 10 ans et d'ajouter qu'aucun problème de santé publique lié aux OGM n'est apparu durant cette période. Oui, mais c'est assurément un peu court et il est souhaitable que le débat quitte les clichés et les subtilités de langage. C'est dans ce cadre que s'est inscrit le séminaire organisé par le SRVA fin juin et intitulé «Les OGM peuvent-ils contribuer à une agriculture durable?»

Questions ouvertes...

Invité par le SRVA afin de présenter les positions d'un «opposant», le professeur Gilles-Eric Séralini* est plutôt favorable à l'utilisation du génie génétique. Mais, pour cet expert reconnu au plan international, pas question de se lancer de manière hasardeuse dans une technique mal maîtrisée. Loin des affirmations à l'emporte-pièce, il soulève de nombreux points qui font réfléchir. Gilles-Eric Séralini souhaite que la recherche sur les OGM se poursuive. Néanmoins, définir la stra-

* Gilles-Eric Séralini est professeur d'Université et chercheur en biologie moléculaire. Il étudie notamment les effets des pesticides sur la santé. Expert pour l'Union européenne, il est également consultant pour le moratoire sur les OGM qui oppose les Etats-Unis à l'Europe et siège au sein de deux commissions gouvernementales françaises chargées d'évaluer les OGM avant et après leur commercialisation. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à ce thème.

tégie ainsi que les buts recherchés et effectuer une analyse scientifique sérieuse doivent constituer le fondement de ces recherches.

Actuellement, les plantes sélectionnées sont majoritairement résistantes à un herbicide ou produisent un insecticide. N'y-a-t-il alors pas risque d'accumulation de l'herbicide dans la plante, et la production de toxines nouvelles est-elle réellement sans danger pour l'homme? Comme le relève Gilles-Eric Séralini, on ignore, dans les deux cas, les effets directs ou indirects de la consommation de ces produits sur l'homme ou l'animal. Seules des expériences nutritionnelles sur des mammifères permettraient de déterminer les effets à long terme de ces toxines sur l'organisme. Pour l'heure, de telles expérimentations ne sont pas obligatoires mais elles constituent, aux yeux du professeur Séralini et du Comité de Recherches et d'Information Indépendantes sur le Génie Génétique qu'il préside une exigence de base.

Quel avenir pour les OGM?

En écoutant les scientifiques et les agronomes, il faut bien admettre que OGM ne rime

Plus d'info

www.agroscope.ch www.inra.fr
www.ogm.org www.syngenta.fr
www.crii-gen.org www.isaaa.org

Génétiquement incorrect, Gilles-Eric Séralini, Edition Flammarion
Ces OGM qui changent le monde, Gilles-Eric Séralini, Edition Flammarion

Situation des cultures OGM dans le monde en 2004. Source: ISAAA

Agriculture suisse et OGM

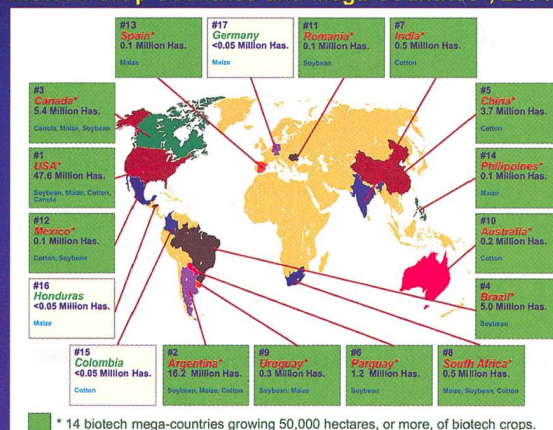
Au terme de cette journée d'échanges entre spécialistes, une conclusion s'impose avec d'ailleurs l'accord du représentant de Syngenta, les résistances au Round Up ou à la pyrale n'ont que peu d'intérêt pour les agricultures européennes en général et suisse en particulier.

D'autre part, l'expérience de la vache folle, son cortège de problèmes mais surtout le fait que personne ne reconnaisse la moindre responsabilité dans cette triste affaire a rendu les agriculteurs très prudents; il ne suffit plus aujourd'hui de leur donner l'assurance que les risques sont minimes car ils savent trop bien que, finalement, en cas de casse, c'est bien eux qui en supporteront les conséquences. Et comme chat échaudé craint l'eau froide, dans leur grande majorité, ils préfèrent renoncer à une technologie, qui, actuellement, ne répond pas réellement à leur besoin.

pas nécessairement avec résistance aux herbicides ou aux insectes. Eux parlent plutôt de résistance à la salinité ou à la sécheresse, d'amélioration des qualités nutritionnelles ou encore de la capacité des plantes à produire des médicaments. Encore faut-il, pour oser croire qu'un jour de telles variétés voient le jour, donner les moyens financiers nécessaires à la recherche agronomique officielle et ces-

ser de crier au loup chaque fois que les OGM sont évoqués dans l'agriculture. Il est indéniable que, dans un contexte aussi tendu mais aux enjeux tant économiques, écologiques qu'humains des plus importants, les firmes qui commercialisent déjà des OGM doivent prendre leurs responsabilités, et ces dernières ne s'expriment pas uniquement en monnaie sonnante et trébuchante! ■

Biotech Crop Countries and Mega-Countries*, 2004



* 14 biotech mega-countries growing 50,000 hectares, or more, of biotech crops.

Source: Clive James, 2004

A lire

La souris messagère de l'agriculture suisse

Voici un petit guide qui évite que la montagne (agricole) n'accouche d'une souris... Ainsi, en quelques clics, la souris se déplace de A comme agence de presse à V comme vulgarisation avec à la clé de multiples informations aussi divers que les remèdes contre le compactage des sols (www.fat.ch) ou valorisation du petit-lait (www.profi-lait.ch) ou encore pression de l'oïdium en viticulture (www.agrihebdo.ch)...

Mais le développement des sites faisant bien plus que trotter, cette brochure

ne se veut pas exhaustive et propose à l'agriculteur de se consoler en passant par la case www.agri-info.ch

Intéressé? La brochure peut être commandée auprès de Agir, Agence d'information agricole romande à Lausanne, www.agri-info.ch

